

37. LE LIBAN

Contexte

En février 1984, le président du Liban, M. Gemayel, a abrogé l'accord conclu en mai 1983 avec Israël, accord qui avait autorisé ce dernier pays à maintenir des forces de sécurité dans le sud du Liban. Plus tard au printemps, toutes les troupes des contingents américain, britannique et italien de la Force multinationale ont quitté Beyrouth. Le retrait unilatéral des Israéliens, au début de 1985, fit clairement basculer le pouvoir en faveur de la Syrie et de la collectivité chiite au Liban. Vers le milieu de 1986, cependant, les parties ne s'étaient toujours pas entendues sur les réformes nécessaires pour mettre un terme à la guerre qui s'éternisait depuis 1975, à des degrés divers d'intensité et entre des antagonistes variés.

Les Israéliens ont achevé de retirer leurs troupes du sud du Liban en juin 1985. Mais leurs interventions ne se sont pas arrêtées là; Israël ayant transféré 1 000 prisonniers chiites dans une prison israélienne en mars, des membres de la secte chiite al-Jihad al-Islami s'emparèrent d'un Boeing 727 de la TWA en juin. Cette crise prit fin le 30 juin et, bien que le gouvernement de Tel Aviv eût nié tout rapport entre les deux événements, tous les prisonniers chiites furent renvoyés au Liban avant la fin de septembre. Comme Israël continue d'effectuer des patrouilles aériennes au-dessus du Liban et, supposément, au-dessus du territoire syrien, et comme la Syrie a déployé des batteries de défense anti-aérienne près de la frontière libanaise, les rapports entre Damas et Tel Aviv demeurent toujours très tendus.

Au cours de l'année, on a tenté à plusieurs reprises d'amorcer un dialogue intercommunal susceptible de déboucher sur des réformes politiques. Pendant une conférence des dirigeants chrétiens en avril, ceux-ci ont convenu de faire un effort pour favoriser l'unité libanaise et ont accepté de reconnaître l'identité arabe du pays et les rapports spéciaux